

Passé vaccinal : Castex fustige une «infime minorité» de non-vaccinés qui «fracture la nation»

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 1 heure



Jean Castex, mercredi 5 janvier. CHRISTOPHE ARCHAMBAULT / AFP

Le chef du gouvernement, qui s'est rendu au Sénat et à l'Assemblée nationale, a exhorté les députés à «débatte dans des délais rapides» sur le projet de loi instituant le passe vaccinal, dont l'examen piétine.

Jean Castex a vilipendé mercredi 5 janvier devant les sénateurs une «*infime minorité*» de Français refusant la vaccination, qui selon lui «*fracture la nation*», appuyant ainsi la sortie polémique d'Emmanuel Macron, décidé à «*emmerder*» les non-vaccinés. «*Qui outrage la nation? Qui fracture la nation? Qui conduit les soignants dans nos urgences à faire des choix éthiques dramatiques? Eh bien c'est une infime minorité*», a lancé le premier ministre lors des questions au gouvernement au Sénat. «*Être citoyen, c'est aussi avoir des devoirs*», a insisté le chef du gouvernement en appelant à «*responsabiliser nos concitoyens*».

À découvrir

→ [Présidentielle 2022 : où en sont les candidats dans les sondages ?](#)

Jean Castex a été interpellé en début de séance par le président des sénateurs LR Bruno Retailleau, puis celui du groupe centriste Hervé Marseille, devant un hémicycle échauffé par les propos du chef de l'État tenus la veille dans le *Parisien*, où il confiait que la «*stratégie*» était d'«*emmerder*» les non-vaccinés «*jusqu'au bout*». «*Aucune urgence sanitaire ne justifie des propos d'une telle brutalité, d'une telle indignité*», a notamment tempêté Bruno Retailleau, en épinglant la «*violence verbale*» du chef de l'État. «*Ce n'est pas un dérapage de plus, c'est un outrage de trop*», a-t-il jugé.

«*Le président est normalement celui qui garantit l'union nationale, (...) l'homme du rassemblement*», a pour sa part souligné Hervé Marseille en demandant à Jean Castex si la politique sanitaire du gouvernement avait évolué, passant du triptyque «*tester, tracer, isoler, à ennuyer les Français*».

Castex de nouveau devant les députés

À l'issue des questions au gouvernement des sénateurs, Jean Castex s'est rendu à l'Assemblée nationale. Il y a exhorté les députés à «*débattre dans des délais rapides*» sur le projet de loi instituant le passe vaccinal, dont l'examen piétine. «*Il est de votre responsabilité de débattre dans des délais rapides, compte tenu de ce qu'est la situation de notre pays, de l'Europe, du monde*», a déclaré le premier ministre. «*Il y a une difficulté avec ceux de nos concitoyens qui refusent de se faire vacciner. Ce n'est insulter personne, c'est la réalité*», a insisté Jean Castex. Les oppositions réclamaient depuis mardi soir la venue à l'Assemblée de Jean Castex, après les propos au *Parisien* d'Emmanuel Macron.

Dans une série de prises de parole après la reprise des travaux à 15h, la cheffe de file des députés PS Valérie Rabault a demandé des «*excuses*» de la part du chef de l'État, le patron de l'UDI Jean-Christophe Lagarde pointant comme elle un «*mépris*» dans ses propos. «*C'est vous qui êtes responsables de la crise parlementaire*» en cours, a clamé Mathilde Panot, présidente du groupe LFI, tandis qu'André Chassaigne (PCF) réclamait des «*explications*» de Jean Castex. Pour le groupe Libertés et territoires, Paul Molac, qui redoute un passage en force via les procédures du 49-3 ou du vote bloqué, a espéré être «*rassuré*» par le chef du gouvernement.

Pour sa part, le patron des députés LR Damien Abad a déclaré vouloir «*reprenre le débat*» et «*aller jusqu'au bout*», alors que les discussions durent depuis lundi. «*Chaque heure que nous perdons, c'est 12 morts de plus*» du Covid-19, a assuré Patrick Mignola (MoDem), quand Christophe Castaner (LREM) a «*remercié*» le premier ministre pour sa prochaine intervention.

À VOIR AUSSI - «*Il faut appeler un chat un chat, et responsabiliser nos concitoyens*»: le coup de gueule de Jean Castex au Sénat